

# Bulletin d'information du réseau Pâtur'Ajuste



## Retour sur les rencontres nationales entre éleveurs

7 et 8 novembre 2017 à Bédarieux dans l'Hérault

Ces 9<sup>es</sup> rencontres nationales de formation et d'échanges techniques se sont déroulées sur une ferme de bovins viande du CIVAM Empreinte dans les contreforts du Haut Languedoc. Ces rencontres ont été l'occasion pour les habitués d'accueillir une vingtaine de nouveaux adhérents au sein du réseau Pâtur'Ajuste. Ces journées ont eu pour fil conducteur : **Articuler ses choix techniques avec ses choix socio-économiques.** (cf. pages centrales).

Article de presse sur la marseillaise.fr : "Quand le troupeau retrouve le chemin des pâturages" du 12 novembre 2017.



Ces journées ont été organisées en collaboration avec le CIVAM Empreinte



## Parution d'une nouvelle fiche technique "Les ressources ligneuses"

Longtemps victimes des politiques agricoles et paysagères qui ont "lutté" contre la déprise et ont "amélioré" les terres, les ligneux retrouvent une seconde jeunesse auprès des éleveurs et de leurs troupeaux. Cette fiche clarifie les effets de la présence des strates arbustive et arborée sur

la disponibilité alimentaire d'une végétation. Elle indique quelques principes et leviers techniques pour simplifier leur utilisation dans les fermes.

Retrouvez-la sur : [www.paturajuste.fr](http://www.paturajuste.fr)



## Une pochette pour décrire l'identité collective du réseau

**Pâtur'Ajuste : une démarche, des outils techniques et un réseau**

Suite aux ateliers de discussion qui ont eu lieu en 2017, une pochette cartonnée (porte-documents) mentionnant l'identité collective du réseau a été éditée. Cette dernière aura pour vocation d'être le "kit de bienvenue" du nouvel adhérent et un document de communication vers l'extérieur. Elle

rassemble toutes les fiches techniques produites par le réseau.

Pochette complète disponible pour 20 euros (10 fiches techniques + frais d'envoi)



## L'outil d'autodiagnostic des végétations

Suite à sa phase de test dans les fermes (été 2017), la retouche de l'outil touche à sa fin. Des ajustements ont été apportés au prototype : réduction du format, ajout des légumineuses, modification des itinéraires techniques, etc. Pas d'application informatique à l'ordre du jour.

Outil disponible pour 40 euros pour un usage privé. Une bibliothèque sera également mise en place en 2018, avec des référents territoriaux pour gérer les emprunts.



## Vie du réseau

### Zones humides et lycées agricoles

Début 2018, une dizaine de retours d'expériences de fermes de lycées et d'éleveurs seront réalisés pour contribuer à la rédaction d'un rapport, commandé par l'Etat. Ils permettront de faire état de l'intérêt et des possibilités de valorisation des zones humides en élevage.

### Retours d'expérience à l'essai

Afin de valoriser et rendre accessibles les savoir-faire des éleveurs, une méthodologie de recueil et de diffusion des expériences est en cours d'élaboration et sera testée en 2018.

### Collaboration avec l'INRA

En 2017, l'INRA de Toulouse a présenté nos travaux lors d'un atelier de réflexion sur le rôle des collectifs agricoles pour production de nouvelles connaissances.

En 2018, une stagiaire de l'INRA sollicitera certains d'entre vous pour savoir ce qui vous motive à participer au réseau Pâtur'Ajuste et à quoi ça vous sert. Cette étude, nous sera utile pour ajuster l'animation et les activités du réseau.

# Une articulation entre des choix techniques et des choix socio-économiques pour concevoir un système économe et autonome

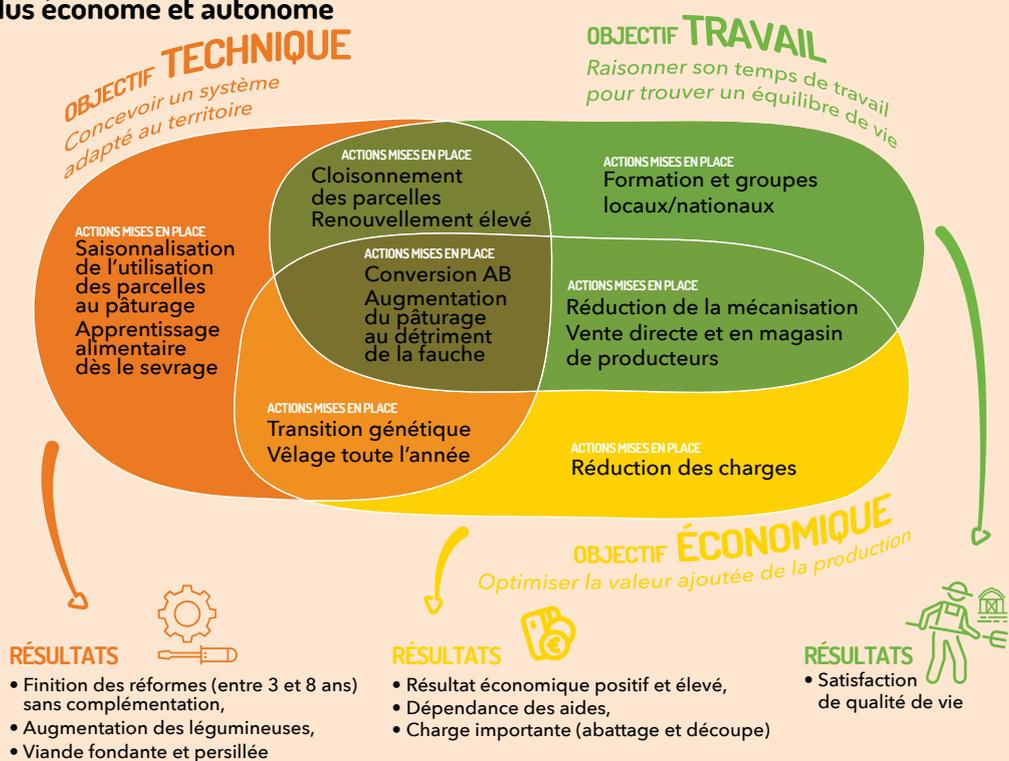
Jean-Michel s'est installé en 2012 sur une ferme spécialisée dans l'élevage de bovins allaitants Aubrac/Charolaise. Le système d'élevage reposait fortement sur l'achat d'intrants et la distribution de fourrage et des circuits de commercialisation en filière longue. Depuis son installation, l'éleveur a amorcé simultanément un ensemble de changements d'ordre technique et socio-économique pour rendre le système plus économe et autonome, en accord avec ses objectifs.

## La stratégie socio-économique et technique de l'éleveur pour aller vers un système plus économe et autonome

Penser l'articulation entre choix techniques et socio-économiques sur la base de l'approche Patur'Ajuste demande de faire le point sur les objectifs poursuivis, les moyens employés, et les résultats obtenus. Ceci à la fois dans le champ économique, dans le champ social et dans le champ technique.

Ci-contre, la représentation simplifiée de la stratégie socio-économique et technique de l'éleveur qui nous a accueillis. Les moyens ont été mis en place depuis 2012 et les résultats économiques comparant 2016 à 2013.

La cohérence du système d'élevage se traduit par une imbrication des objectifs de l'éleveur, rendus visibles dans la schématisation par la superposition des bulles "objectifs". Ces derniers sont atteints grâce à un ensemble de moyens/actions mis en œuvre tantôt au service d'un type d'objectif, ou tantôt à l'interface entre plusieurs objectifs. C'est pourquoi schématiquement les moyens/actions sont placés en différents points dans les "bulles objectifs". Ces moyens/actions donnent des résultats techniques et socio-économiques schématisés par des rectangles.



## Présentation de la ferme

450 m altitude, terres volcaniques  
60 mères allaitantes (base Aubrac)  
60 ha de prairies naturelles  
130 ha de parcours et bois  
10 ha de céréales immatures  
Labellisation AB  
Vente directe et magasin de producteurs



## Une imbrication des choix techniques et des choix socio-économiques qui explique les résultats obtenus

En salle, nous avons essayé collectivement de répondre au questionnaire suivant : qu'est-ce qui permet la nette amélioration des résultats économiques ? Est-ce les modifications des pratiques d'élevage (moins d'intensification), de la commercialisation (vente directe), ou les deux ? Il a été difficile d'y répondre car tout est lié : le choix de la commercialisation a conditionné les choix techniques et inversement. Par exemple, la mise en place de vêlages étalés et une finition longue des animaux à l'herbe pour satisfaire la clientèle toute l'année avec une viande de qualité. Les critères de performances ont également



été rediscutés. A titre d'exemple, la productivité animale n'a pas été jugée nécessaire pour "savoir si l'éleveur peut se dégager un revenu". Le sujet du temps de travail a été abordé. L'éleveur explique, qu'après le gros chantier de pose de clôtures, il a réussi à convertir l'énergie économisée sur les surfaces dans la commercialisation et le lien aux consommateurs.

## Aperçu de quelques choix techniques pour répondre aux objectifs de l'éleveur

### Une race et des clôtures pour "manger tout ce qu'il y a sur les parcelles"

A la reprise de la ferme en 2012, l'objectif de l'éleveur est de réussir à nourrir ses bêtes uniquement avec les surfaces de l'exploitation. Il a alors décidé d'accroître la part de vaches Aubrac dans son troupeau (initialement composé de croisées Charolais/Aubrac) afin d'augmenter la rusticité : "pour que les vaches mangent tout ce qu'il y a sur les parcelles" et de ne pas avoir à assister les vêlages. L'effectif souhaité a été atteint en 5 ans. Puis, pour faire pâturer les bêtes partout et contenir l'embroussaillage, il a cloisonné son parcellaire en posant 20 km de clôtures. Le comportement alimentaire est depuis assez différent : dans des parcs plus petits, il arrive à obtenir une consommation très complète. La mécanisation des refus et des broussailles a été supprimée.

### La conception de parcs homogènes pour leur donner une vocation saisonnière

Afin d'accroître la période de pâturage sur la ferme, l'éleveur construit des parcs de pâturage selon le type de végétation. Et, il les affecte à une saison. La végétation commence par évoluer, se stabilise progressivement sur une flore adaptée. Cette pratique lui permet d'avoir de la ressource alimentaire pour son troupeau neuf mois sur douze (pas l'hiver).

### Des croisements entre race pour apporter du persillé et étaler la production de viande sur l'année

L'éleveur souhaite livrer les magasins de producteurs toute l'année et avec une viande de qualité. Pour cela, il a fait le choix de diversifier ses produits : du veau de 8 mois élevé sous la mère (non sevré) et de la vache de réforme de 4 à 8 ans. Les trois races présentes sur l'exploitation : Aubrac, Charolaise et Angus ont chacune leur rôle à jouer. L'Aubrac apporte la rusticité, la Charolaise accélère la vitesse de finition des animaux et l'Angus accentue le persillé dans la viande. Ainsi, l'éleveur a mis en place trois lots de vaches avec des taureaux de race différente.



### L'arrêt des prairies temporaires pour faire venir une végétation pâturable à contre saison

Lors de la reprise de l'exploitation, la quasi-totalité des zones ouvertes étaient très printanières et destinées à la fauche. Afin d'éviter d'être confronté à deux saisons d'opulence (printemps et automne) et deux saisons de disette (été et hiver), l'éleveur décide de faire vieillir les prairies temporaires pour construire des prairies naturelles à utilisation plus variée. En arrêtant la fertilisation et en éduquant progressivement son troupeau au fourrage grossier, il transforme cette parcelle en une ressource estivale pour un lot de mères suitées (une utilisation par an du 15 juillet au 15 août par 25 mères suitées quand l'herbe est haute et sèche). Cette conduite technique est convaincante du point de vue de l'autonomie énergétique de la ferme et de l'utilisation du territoire : "J'ai perdu en quantité prélevée (5T MS/ an récoltées au printemps contre 2T MS/ an pâturées en été) mais je ne passe plus d'énergie à retourner le sol, je n'achète pas de graines ni d'engrais. J'ai gagné 70 heures de tracteur par an". "Certes l'herbe a mûrit mais elle tient les bêtes en été". De plus, peu de plantes envahissantes non désirées sont apparues : "c'est sûr qu'il faut accepter quelques chardons et séneçons".

## Quelques questionnements

### Finir un parc de pâturage : est-ce plus difficile en lait qu'en viande ?

Les participants se sont questionnés sur le comportement des bêtes la 1<sup>ère</sup> fois qu'elles ont pâturé cette herbe jaune et haute. La réponse est dans la pratique. Quand l'éleveur décide que tout est mangeable, alors les animaux le décident aussi : "elles n'ont pas eu le choix". En lait, faire finir un parc ce n'est pas forcément plus difficile à faire en lait qu'en viande. C'est jusque qu'en lait, changer les habitudes du troupeau est plus compliqué car les bêtes ont la baisse du lait dans le tank. Une arme massive qui est facilement observable et que les éleveurs n'aiment pas "tu te fais vite peur donc tu complémentes rapidement". Il faut se donner du temps pour que le lait remonte. A ce propos, diverses expériences sont énoncées. Certains expliquent que la remontée peut prendre de quelques jours à plusieurs semaines tout dépend de l'espèce animale, du stade de lactation et de la motivation des animaux au pâturage. De plus, l'ensemble des éleveurs rappellent que manger du grossier sur pied c'est une question d'apprentissage. Il commence dès la

gestation "les jeunes sentent ce que leur mère mange". Puis, il s'accroît lorsqu'il est à côté de sa mère.

### De l'herbe jaune : est-ce de l'herbe morte ?

L'éleveur exprime "après 5 mois d'été sans pluie, les prairies temporaires crèvent alors que les prairies naturelles si elles crèvent, elles repartent". En réalité, les plantes ne sont pas mortes quand elles sont jaunes. Il suffit de regarder leur système racinaire pour s'en rendre compte. Si celui-ci est développé, ces plantes repousseront aux prochaines pluies.

### Pratiquer un pâturage de longue durée au printemps : est-ce risqué ?

Une des parcelles visitées est pâturée du début de printemps jusqu'à la fin de printemps. Malgré ce pâturage de longue durée, aucune trace inquiétante de nanification (réduction de la taille des espèces végétales par fatigue, elle n'a été observée. L'explication réside dans le fait que le printemps est court sur ce secteur : il n'y a qu'une seule pousse, et l'herbe devient rapidement insensible à un pâturage répété. Ce qui n'est pas le cas dans tous les territoires !



# Actions en cours et à venir



## Prochaines journées nationales de formation et d'échanges techniques entre éleveurs 25 et 26 avril 2018 dans la Loire (St Sauveur-en-Rue et Burdignes)



Elles se dérouleront autour du collectif Pâtur'en Pilat constitué en 2017 pour échanger autour de la conduite du pâturage et de la fauche des prairies naturelles et des parcours pour produire de manière économe en élevage. Un projet est animé depuis 2014 par le Parc naturel régional du Pilat, en collaboration avec l'Addear 42 et SCOPELA. Au sein de ce collectif, 3 éleveurs jeunes installés (bovins lait et ovins viande) nous accueilleront dans un rayon de 10 km. **Nous discuterons des décisions techniques et socio-économiques à prendre lors de l'installation qui permettent d'améliorer la cohérence de l'exploitation (dimensionnement du parcellaire, conception du troupeau, part du récolté / pâturé, investissements, ...).**

Le programme sera envoyé début mars 2018.



## Une fiche technique en construction

"Comment faire évoluer les caractéristiques de la végétation par ses pratiques ?"

Les discussions ont été lancées en novembre 2017 à Bédarieux à partir du cas concret de Jean-Michel qui a choisi de faire vieillir une prairie temporaire. Les éleveurs ont mentionné l'importance de définir en amont les caractéristiques de la végétation souhaitées (+/- souple, +/- productive, +/- appétente...) et le pas de temps pour y arriver. Les conditions de milieu (sol, climat...) sont à prendre en considération car elles conditionnent la gamme des évolutions possibles. De plus, les objectifs d'évolution doivent être réalistes avec les moyens à mettre en œuvre pour y parvenir (coût, charge de travail, ...). Cette fiche sera diffusée en avril 2018.

## Poursuite de l'étude socio-économique

Une étude de cas a déjà été réalisée chez un éleveur adhérent fin 2017. D'autres sont programmées pour février (dans le Lot) et avril 2018 (dans le Pilat).



## NOUVEAU : 1<sup>ères</sup> journées nationales de formation des techniciens et animateurs

22 et 23 mars 2018 dans le Département du Lot auprès de l'association d'éleveurs Transhumance en Quercy.

Ces journées répondent à la fois à la demande des éleveurs du réseau qui témoignent de la nécessité d'avoir une collaboration riche avec les techniciens locaux et à une demande des techniciens qui cherchent des solutions pour mieux appuyer les éleveurs. L'atelier de terrain et les échanges en salle auront pour thème "**Le pâturage des végétations naturelles, une solution économique et écologique à construire avec les éleveurs**".

Clôture des inscriptions le 23 février 2018, programme disponible sur le site internet.

Les éleveurs du Lot accueilleront ces journées, mais nous espérons également la participation d'autres éleveurs du réseau pour échanger avec les techniciens : *merci de nous contacter si vous pouvez vous rendre disponible.*



### Rédaction et mise en page financées par :

Le projet "Préserver la biodiversité des Milieux Herbacés Ouverts en développant et en diffusant l'approche Pâtur'Ajuste" est cofinancé par l'Union Européenne, le ministère de l'agriculture et de l'alimentation, et par Scopela. L'Europe s'engage dans le Massif central avec le fonds européen de développement régional.



## Vie du réseau

### Presse agricole

Fin 2017, le mensuel Cultivar Elevage et l'hebdomadaire Terres de Bourgogne nous ont sollicités pour produire un article sur les refus et un autre sur la mise à l'herbe.

### Financements

- Actions dans le Massif Central : Europe, Etat et SCOPELA
- Actions hors Massif Central : SCOPELA
- Actions pour l'enseignement agricole de l'Agence Française pour la Biodiversité.

De plus, il a été décidé collectivement d'afficher le temps d'implication des éleveurs dans les futurs projets.



Pour alimenter le contenu technique et les réflexions sur le fonctionnement du réseau, la contribution de chacun est nécessaire.

Adhérer et contribuer aux activités

Sarah MIHOUT  
 [contact@paturajuste.fr](mailto:contact@paturajuste.fr)  
 15 rue du Château  
31450 ESPANÈS  
 05 61 28 53 36  
 06 32 71 58 81  
 [paturajuste.fr](http://paturajuste.fr)

Rédaction :  
SCOPELA  
En partenariat avec



Édition : créé en février 2018 par SCOPELA,  
 73340 Bellecombe en Bauges  
 [c.agreil@scopela.fr](mailto:c.agreil@scopela.fr)  
 [paturajuste.fr](http://paturajuste.fr)

Document édité par Scopela  
Photos : Scopela, A. Roux  
Création graphique : Atelier Confiture Maison